

LES USAGES DE LA DOCUMENTATION DANS LA RECHERCHE EN ÉDUCATION : *un dispositif original*

*le Centre de Documentation Recherche
de l'INRP*

*Christiane Étévé, Jean Hassenforder,
Isabelle Veysset*

Comment circulent les savoirs en éducation ? Pour une bonne part, grâce aux cours transmis par les enseignants sous la forme d'une communication orale mais aussi par les lectures accomplies par les usagers des centres de documentation et des bibliothèques.

Cette rubrique "Communication documentaire" de *Perspectives documentaire en éducation* accueille les résultats d'enquêtes sur les lecteurs et les comportements de lecteurs des différents centres de ressources (cf. n° 5 de PDE sur la bibliothèque de section de Paris V et le n° 7 sur les Écoles normales).

Le Centre de documentation recherche de l'INRP est un centre spécialisé sur la recherche en éducation française et étrangère, ouvert aux chercheurs et étudiants du 3^e cycle en sciences de l'éducation.

Communication documentaire

Perspectives documentaires en éducation, n° 33, 1994

Une première enquête sur les besoins et les pratiques documentaires des publics du CDR est parue dans *Perspectives documentaires en éducation* (Echeverria, 1988) (1). La décision, six ans après d'en mener une autre s'explique d'abord, par le souci d'actualisation, mais aussi pour tenir compte d'un élément nouveau intervenu dans l'environnement documentaire du CDR : l'installation de nouveaux outils à la disposition des lecteurs : les CD-Rom Francis et Eric pour la recherche documentaire (2).

Cette initiative a pu être prise grâce à la présence d'une étudiante de sciences de l'éducation de l'université de Paris VIII, qui souhaitait faire un stage au CDR et qui a mené cette enquête.

Pour présenter les résultats de celle-ci, nous distinguerons quatre parties :

- les conditions de l'enquête et caractéristiques des lecteurs ayant répondu,
- les habitudes documentaires des usagers du CDR,
- les modes de fréquentation et de recherche documentaire au CDR,
- les attitudes vis-à-vis du CDR.

Conditions de l'enquête et caractéristiques du public ayant répondu

Un questionnaire a été envoyé, en février 1994, aux 411 lecteurs réguliers inscrits à la salle de lecture avant 1994. Parmi ces lecteurs, 172 sont étudiants de 3ème cycle, dans les universités de Paris V (39), Paris VII (31), Paris VIII (22), Paris X (22), Paris I (2), Paris III (3) et Paris XIII (1). Les autres sont issus des IUFM (6), de l'École normale supérieure (2), et de l'École des hautes études en sciences sociales (2). Parmi les autres lecteurs, 103 sont chargés de recherche et enseignants-chercheurs à l'INRP, 79 sont chercheurs extérieurs à l'INRP, 57 sont chercheurs associés ou enseignants-associés à l'INRP (3).

100 questionnaires, anonymes, sont revenus par courrier ou ont été déposés directement à la salle de documentation. Les réponses sont celles de 37 étudiants de 3ème cycle, de 23 chercheurs extérieurs et de 29 chercheurs permanents ou enseignants associés à l'INRP. C'est donc parmi les chercheurs extérieurs à l'INRP que le taux de réponse a été le plus important. (cf. tableau 1)

Tableau 1. Pourcentage population ayant répondu / population globale du CDR

Type de public	étudiants	chercheurs extérieurs	chercheurs INRP	chercheurs et enseignants associés	non-réponse	total
Répondants	37	23	18	11	11	100
Population globale du CDR	172	79	103	57		411
% réponse	21,5	29	17	19		86,5

Le public des lecteurs est composé de chercheurs confirmés : 65% ont publié des articles, 34% ont publié des livres. 41% des lecteurs ayant répondu à l'enquête ont soutenu une thèse. Parmi eux, 9% ont une habilitation à diriger des recherches ; 25% sont doctorants. Le plus jeune lecteur a 23 ans, le plus âgé 72 ans et la moyenne d'âge est de 44 ans. Le public du CDR qui a répondu à l'enquête est majoritairement féminin (59%) et de nationalité française (82%). Un tiers des répondants résident et travaillent à Paris, 46% résident en banlieue et un peu moins y travaillent (34%) ; ils sont 15% à résider en grande banlieue et en province et 21% à y travailler.

Les cadres de référence de ces lecteurs sont la sociologie (50%), la psychologie (39%), l'histoire (24%), la psycho-sociologie (19%), la linguistique (18%), la philosophie (16%), et l'économie et politique (12%).

A travers cette présentation du public des lecteurs, on peut dire qu'il s'agit d'un groupe spécialisé de chercheurs confirmés ou de futurs chercheurs dont la pratique de lecture est fortement liée à une pratique d'écriture.

Habitudes documentaires du public du CDR

Un certain nombre de questions posées aux lecteurs du CDR visaient à mettre en valeur les pratiques documentaires de ce groupe et portaient plus particulièrement sur la lecture des périodiques spécialisés, sur l'utilisation de la littérature étrangère, sur la fréquentation des autres centres documentaires ou bibliothèques, enfin, sur leur univers culturel et scientifique à travers la connaissance des ouvrages et auteurs qu'ils ont le plus appréciés ces dernières années.

1/ Lecture des périodiques

La lecture des périodiques relatifs à l'éducation constitue une pratique dominante dans cet échantillon de lecteurs. La moitié des répondants déclarent lire **régulièrement trois ou quatre revues**, une minorité (10%) en cite de cinq à sept, 11% déclarent en consulter régulièrement deux, 11% n'en citent qu'une et 18% ne répondent pas. Parmi ces périodiques cités, la *Revue française de pédagogie* arrive en tête avec 57 mentions, mais seuls 13 de ces lecteurs réguliers y sont abonnés.

Tableau 2 : Liste des périodiques lus régulièrement

Titres des périodiques	Nombre de citations
<i>Revue française de pédagogie</i>	57
<i>Perspectives documentaires en éducation</i>	25
<i>Le Monde de l'éducation</i>	16
<i>Les Cahiers pédagogiques</i>	13
<i>Recherche et formation</i>	13
<i>Histoire de l'éducation</i>	8
<i>Éducation permanente</i>	7
<i>Aster</i>	5
<i>Pratiques</i>	5
<i>Repères</i>	3

Si l'on compare avec la précédente étude, la *Revue française de pédagogie* confirme sa prédominance. Sa consultation dépasse l'appartenance des lecteurs à l'INRP. Elle est, proportionnellement, davantage lue par les lecteurs chercheurs extérieurs à l'INRP (55% des chercheurs extérieurs la lisent contre 46% des chercheurs INRP et 40% des étudiants).

Perspectives documentaires en éducation passe à la 2ème place avant le *Monde de l'éducation* si l'on compare avec la précédente enquête. Elle est aussi lue plutôt par les chercheurs (72%) que par les étudiants (16%). Le périodique présente et analyse l'actualité de la recherche en éducation dans sa rubrique : Bibliographie courante. Cette information est utilisée aussi de manière différentielle selon les lecteurs : 72% des chercheurs de l'INRP y ont recours pour 55% des chercheurs extérieurs et 37% des étudiants.

Sur 57% des lecteurs qui déclarent lire "très souvent, souvent ou occasionnellement" la littérature étrangère, un quart cite spontanément une revue étrangère dans la rubrique réservée à la lecture régulier-

lière de périodiques relatifs à l'éducation. Dans ce cas, il s'agit de : *British journal of Educational studies*, *British Journal of Sociology of Education*, *Comparative Education Review*, *Educational studies*, *International Journal of Science Education*, *Review of Educational Research*, *Sociology of Education*, *Teaching Mathematics*.

2/ Utilisation de la littérature étrangère

Pour s'orienter dans leurs recherches, 31% des lecteurs utilisent la littérature étrangère (souvent ou très souvent) en anglais dans 72% des cas ou en allemand (7%), le reste se dispersant entre l'espagnol ou le portugais.

Les chercheurs sont deux fois plus souvent et très souvent "curieux de littérature étrangère" que les étudiants mais ils sont égaux dans une utilisation occasionnelle. Si l'on essaie d'analyser les facteurs qui sont liés à cette curiosité pour la littérature étrangère, on constate que ces lecteurs fréquentent plus souvent que les autres de nombreuses bibliothèques.

Un précédent numéro de *Perspectives documentaires en éducation* montrait le caractère particulier de cet accès à la littérature étrangère, à travers quelques parcours de formation où le hasard et les contraintes professionnelles avaient leur place (4).

Peut-on voir une évolution par rapport à l'état de la question dans la précédente enquête ? La question posée était : "Pour vos recherches documentaires, consultez-vous des documents en langue étrangère, très souvent, souvent, occasionnellement, rarement, jamais ?"

Tableau 3 : Utilisation de la documentation en langue étrangère

Fréquence	Enquête 1994	Fréquence	Enquête 1988
Très souvent	12	Régulièrement	32
Souvent	19	Occasionnellement	21
Occasionnellement	26	Rarement	31
Rarement	25	Jamais	16
Jamais	17	Non-réponse	0
Non-réponse	1	Total	100
Total	100		

La situation a peu évolué : les seules différences tiennent à un léger fléchissement du chiffre des lecteurs qui lisent rarement la littérature étrangère (25% contre 31%), tandis que le nombre des lecteurs qui lisent "occasionnellement" augmente légèrement (+5%).

3/ Fréquentation des centres documentaires et bibliothèques

Les lecteurs du CDR se caractérisent également par la visite d'autres bibliothèques ou centres de documentation.

Tableau 4 : Fréquentation d'autres bibliothèques ou centres de documentation

Types de centres	Fréquence	
	très souvent / souvent / parfois	rarement / jamais
Bibliothèque de l'INRP	65	23
Bibliothèque universitaire	60	14
Maison des sciences de l'homme	41	29
Centre régional de documentation pédagogique	21	31
Direction Évaluation et Prospective	13	
Beaubourg	10	33
IRESKO	8	
Bibliothèque nationale	7	
Documentation française	4	
Bibliothèques municipales	4	
Institut International de Planification de l'Éducation (IIEP)	3	38
Autres (Sorbonne, Ciep, Cnam, Unesco,...)	32	
Total (chiffres absolus)	268	168

En moyenne, les lecteurs du CDR fréquentent entre deux et trois bibliothèques ou centres de documentation spécialisés. Les étudiants représentent la moitié des lecteurs qui fréquentent plus de quatre bibliothèques ; les chercheurs de l'INRP représentent 56% de lecteurs qui ne fréquentent que le CDR.

4/ Univers culturel et scientifique

Une question permettait de situer l'univers culturel et scientifique des lecteurs : " Quels sont les ouvrages relatifs à l'éducation que vous avez le plus appréciés ces dernières années ? "

Les références citées sont très dispersées. Elles portent le plus souvent sur des ouvrages et quelquefois sur des titres de périodiques. La littérature étrangère, sans être absente, y est peu présente.

Font l'objet de plus d'une citation :

Auteurs	Titres	Nbre citations/ titre	Total des citations par auteur
FORQUIN J.C.	<i>École et culture</i>	6	6
MEIRIEU P.	<i>Apprendre, oui, mais comment ?</i>	1	4
	<i>Enseigner, scénario pour un nouveau métier</i>	1	
	citation sans titre	1	
MEIRIEU P. et DEVELAY M.	<i>Emile, reviens vite...</i>	1	
PERETTI A. de	<i>Controverses en éducation</i>	2	4
	<i>Organiser des formations</i>	1	
	citation sans titre	1	
DEROUET J.L.	<i>École et justice</i>	3	3
DURU-BELLAT M. et HENRIOT-VAN ZANTEN A.	<i>Sociologie de l'école</i>	3	3
ISAMBERT-JAMATI V.	<i>Les savoirs scolaires</i>	3	3
LELIEVRE C.	<i>Histoire des institutions scolaires</i>	1	3
	<i>La république n'éduquera plus</i>	1	
PROST A.	<i>L'histoire de l'éducation en France</i>	2	3
	<i>Éducation, société et politique</i>	1	
REBOUL O.	<i>Les valeurs de l'éducation</i>	2	3
	citation sans titre	1	
ASTOLFI J.P.	<i>L'école pour apprendre</i>	1	2
	citation sans titre	1	
BEILLEROT J.	<i>Voies et voix de la formation</i>	1	2
	citation sans titre	1	
BOURDIEU P.	<i>La noblesse d'État</i>	1	2
	citation sans titre	1	
CHARLOT B.	<i>L'école en mutation</i>	2	2
CRESAS	citation sans titre	2	2
DURKHEIM	<i>L'évolution pédagogique en France</i>	1	2
	citation sans titre	1	
DE LANDSHEERE V.	<i>Éducation et formation</i>	2	2
HUBERMAN M.	<i>Méthodes qualitatives</i>	1	2
	<i>La vie des enseignants</i>	1	

Trois revues sont citées plusieurs fois :

<i>Revue française de pédagogie</i>	2
<i>Aster</i>	2
<i>Histoire de l'éducation</i>	2

Ces références qui ont marqué les lecteurs illustrent bien les centres d'intérêt et les thèmes de recherche annoncés plus hauts. On y remarque une préférence pour les domaines socio-politiques et historiques.

Modes de fréquentation et de recherche au CDR

1/ *Un public fidèle*

L'échantillon constitué par les usagers du CDR qui ont répondu au questionnaire représente des lecteurs fidèles et réguliers. La moitié visite le centre depuis plus de six ans et un tiers depuis plus de neuf ans. Certains (9%) fréquentent la salle depuis sa création dans les années 70 (avant même la nouvelle installation du CDR dans le bâtiment principal en 1984).

Un nombre important de lecteurs (39%) ont connu le CDR à travers leur engagement permanent ou partiel, à l'INRP. Pour les autres, l'invitation à fréquenter la salle a été suscitée par le conseil d'un directeur de thèse, à la suite d'une information transmise au cours d'un séminaire de recherche ou, enfin, par le "bouche à oreille" entre étudiants. La moitié des répondants viennent au CDR pour emprunter des documents. Seuls 44% déclarent travailler sur place.

La fréquentation du CDR est régulière : 29% une à deux fois par semaine, 45% s'y rendent une à deux fois par mois, 25% une à deux fois par trimestre, 6% une à deux fois par an.

2/ *Un centre spécifique, un gain de temps*

Le CDR représente une source de documentation principale pour 61% des lecteurs. Cette source est secondaire pour 26% et occasionnelle pour 11% d'entre eux. La spécificité attribuée au CDR du point de vue des services rendus se décline comme suit :

- pertinence du fonds en sciences de l'éducation	34 citations
- compétence et disponibilité des documentalistes	34

- accès direct aux documents	29
- mise à disposition et prêt des revues	10
- importance de la littérature étrangère	6

En venant à la salle de documentation, une majorité de lecteurs (56%) ont découvert des documents qui ont accru leur efficacité de travail. Ces documents appartiennent à des genres différents et portent sur des domaines aussi variés que les centres d'intérêt des lecteurs. Bien que ces découvertes soient singulières, leur addition contribue à mettre en valeur tous les éléments d'une compétence documentaire assez complète :

- *Produits documentaires*

- bibliographie courante dans *Perspectives documentaires en éducation*
- comptes rendus critiques dans la *Revue française de pédagogie*
- Tables des principales revues de sciences de l'éducation (publiées, comme *Perspectives documentaires en éducation*, la *Revue française de pédagogie* et *Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, ou reconstituées à partir des récapitulatifs annuels)
- catalogues des publications
- répertoires de recherches
- liste des acquisitions du CDR
- sources sociologiques anglo-saxonnes
- Emile 1, " performant, une fois qu'on est familiarisé "
- Francis

- *Usuels*

- *International encyclopedia of education*
- *Encyclopédie française de psychologie*
- Dictionnaires
- Tous les ouvrages de référence

- *Littérature grise*

- Rapports ministériels ; rapports du Conseil de l'Europe
- Thèses
- Dossiers INRP (classeurs organisés par thèmes à partir d'articles de presse ou de documents trop minces pour être placés en rayons)

- Périodiques

- *Aster*
- Revue de recherche suisse
- Revue sur l'animation
- Les travaux sur l'évaluation et, tout particulièrement l'ouvrage de Ardoino et Berger : *D'une évaluation en miettes à une évaluation en actes : le cas des universités*
- *Revue française de pédagogie*, et en particulier, articles de J.-C. Forquin

- Ouvrages

- Études et recherches de l'INRP sur l'enseignement des sciences, sur la psychologie appliquée à l'éducation
- Livres de méthodologie, méthodes quantitatives et qualitatives
- Documents sur l'innovation en éducation
- Ouvrages philosophiques anglo-saxons introuvables ailleurs
- Histoire de l'éducation et éducation comparée
- La politique d'éducation aux États-Unis
- Les manuels de psychologie
- Les ouvrages épuisés dans le commerce
- Bates : *Language and context : the acquisition of pragmatics*
- Boltanski : *L'amour et la justice comme compétence*
- Burgess : *The sociology of education*
- Coulon : *L'ethnométhodologie*
- Dubar : *La formation professionnelle continue en France : 1970-1980*
- Hassenforder : les recueils *Chercheurs en éducation, Lecteurs en éducation, Vers une nouvelle culture pédagogique*
- Inhelder et Cellierier : *Le cheminement des découvertes chez l'enfant*
- Neubauer : *The "fin de siècle" culture of adolescence*
- Poulain : *Pour une sociologie de la lecture*
- Sternberg et Wagner : *Practical intelligence*

L'intérêt de ces résultats est de mettre en évidence l'importance de l'environnement documentaire qui facilite l'accès à des documents recherchés mais permet également des découvertes.

3/ Des profils documentaires

Pour orienter ses recherches, l'utilisateur du CDR dispose de plusieurs voies : les anciens catalogues manuels "auteurs" et "mots-clés", les bibliographies et répertoires, les banques de données et CD-Rom, le conseil des personnes-ressources et la recherche directe sur les rayons.

Invités à ordonner de 1 à 6 les démarches privilégiées, les lecteurs (22%) placent en tête, l'accès direct aux rayons, 20% choisissent le fichier "auteurs" et seulement 12% l'interrogation des banques de données.

Tableau 5 : Types de recherche/ordre de priorité

Type de recherche	Ordre de priorité								Total
	1	2	3	4	5	6	cité sans ordre	NR	
accès direct rayons	22	15	17	5	5	5	15	16	100
fichier auteurs	20	20	6	13	6	1	14	20	100
banques de données	12	9	10	8	9	12	9	31	100
fichier matières	10	13	10	9	14	4	7	33	100
documentalistes	6	11	18	18	7	9	11	20	100
outils bibliographiques	5	7	12	9	10	2	1	44	100

Ces résultats mettant en avant l'importance du "butinage", de la découverte dans les rayonnages et les présentoirs montrent que le comportement d'un public spécialisé est le même que celui observé dans les bibliothèques publiques. Une remarque dans un questionnaire fournit une explication : "En cherchant dans les rayons, j'ai trouvé les documents que je n'arrivais pas à trouver, même en utilisant les banques de données". Le second résultat est plus surprenant car le fichier "auteurs" identifie les ouvrages jusqu'en 1985. Au-delà de cette date, le passage par Emile s'impose. On aurait pu obtenir un score plus important pour l'interrogation de ce fichier informatisé qui recense les acquisitions depuis dix ans. Mais les personnes interrogées ont-elles fait la différence entre le fichier "auteurs" correspondant au catalogue manuel et le fichier "auteurs" correspondant au catalogue informatisé ? Quoiqu'il en soit, le logiciel d'interrogation (JLB-doc) qui permet l'accès à l'information contenue dans Emile devrait évoluer dans le sens d'une plus grande convivialité.

A côté de ce classement brut en fonction du premier choix on peut aussi regrouper les trois démarches privilégiées et les trois démarches classées de 4 à 6.

Tableau 5 bis : Types de recherche par choix

Type de recherche/ordre	1 à 3	4 à 6	cité sans ordre	NR	T
accès direct rayons	54	15	15	16	100
fichier auteurs	46	20	14	20	100
banques de données	31	29	9	31	100
fichier matières	33	27	7	33	100
documentalistes	35	34	11	20	100
outils bibliographiques	24	21	1	44	100

Cette présentation des choix cumulés conforte la préférence pour la circulation dans les rayons et le recours au fichier "auteurs" mais fait apparaître des scores presque égaux entre des voies de recherche préférées et des voies de recherche placées en 4ème, 5ème et dernière positions.

Par exemple, l'interrogation des banques de données est placée dans les trois premiers choix pour 31% des lecteurs et dans les trois derniers choix pour 29% d'entre eux, tandis que 40% ne choisissent pas. Il en va de même pour le recours aux documentalistes (35% pour ceux qui en font une démarche prioritaire, 34% pour ceux à qui elle semble secondaire).

Ne peut-on voir dans ces résultats, par hypothèse, une amorce de ce que seraient des profils documentaires ? En dehors de la majorité de lecteurs "arpenteurs" (5), les autres comportements se distribueraient entre le dialogue avec les personnes ou le dialogue avec les machines. Les deux comportements pouvant être d'ailleurs des stratégies de recherche adaptées au temps disponible et aux types de recherche. Les outils bibliographiques sont peu utilisés ; on peut même supposer qu'ils sont méconnus de près de la moitié des lecteurs ayant répondu au questionnaire.

3/ L'interrogation des banques de données

Cette question directe sur l'interrogation des banques de données permettait d'une part, de comparer l'usage de ces outils que constituent Emile 1 et Emile 2 (6) à leur utilisation dans l'enquête précédente ; d'autre part, d'évaluer la connaissance et l'usage des nouveaux supports d'information (CD-Rom Francis et Eric).

Tableau 7 : Interrogation des banques de données

Banques/ Fréquence	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	NR	T
EMILE 1	19	22	12	27	20	100
EMILE 2	6	10	9	41	34	100
FRANCIS	3	13	7	46	31	100
Eric	3	9	3	50	35	100

Deux tiers des lecteurs interrogent les banques (cf. tableau 5bis). Emile 1 est la plus interrogée (53%), Eric est la moins fréquemment utilisée (15%). Cette situation est logique compte tenu de l'antériorité d'Emile 1 et de la contrainte linguistique représentée par la banque américaine. Toutefois, le nombre de lecteurs réguliers de littérature étrangère (31%) ne recouvre pas le nombre de personnes interrogeant Eric (15%). Cette différence tient pour une infime partie à ce que l'accès à la littérature étrangère englobe d'autres langues que l'anglais. Elle tient surtout à ce que les comportements de lecture relèvent d'autres habitudes que celles de la recherche informatisée. Ouvrages et revues étrangères consultés ont été trouvés sur place tandis que les références signalées dans Eric ne débouchent pas immédiatement sur l'accès au document primaire.

Si l'on compare l'interrogation des banques de données produites par l'INRP (Emile 1 et Emile 2) à six ans de distance, et en admettant que les fréquences proposées, en 1988, "souvent" et "assez souvent" soient équivalentes à celles de 1994 : "souvent" et "parfois", on constate un progrès très important. En effet, Emile 1, interrogé par 9,5% des usagers hier, l'est aujourd'hui par quatre fois plus (41%). Emile 2, l'est deux fois plus (7,9 en 1988 et 16% en 1994).

Toutefois, le constat dressé par Pedro U. Echeverria reste d'actualité : "l'outil informatique reste sous-utilisé et méconnu par le public par manque d'information, de formation et de matériel". (7)

Depuis deux et trois ans, certaines banques de données de l'INRP (Daftel, banque de données sur la didactique du français langue maternelle et Emile 1) sont interrogeables par minitel, sur le serveur INRP, par le code d'accès 3616. Seule, une minorité de lecteurs (11%) a interrogé ces banques à domicile.

Attitudes des lecteurs vis-à-vis du CDR

Un certain nombre de questions avaient pour objectif de mesurer l'indice de satisfaction des lecteurs et de proposer de nouveaux services.

Le niveau global de satisfaction par rapport aux services rendus par le CDR est élevé. En dépit des mauvaises conditions de travail sur place évoquées plus bas, 87% des personnes fréquentant le centre se déclarent très satisfaites ou satisfaites (respectivement 54% et 33%), une seule se déclare moyennement satisfaite et six ne répondent pas.

L'essentiel des remarques porte sur deux points : l'exiguïté des locaux et des horaires d'ouverture qui paraissent trop réduits. La majorité des lecteurs regrette le manque de tables de travail (seulement huit places assises) et la fermeture d'une heure le midi. D'autres regrettent également la fermeture pendant une partie des vacances scolaires.

Certains suggèrent une ouverture le samedi et en soirée. Cinq personnes proposent d'améliorer la signalisation.

Deux autres services du CDR font l'objet de quelques critiques : le coût élevé et la mauvaise qualité des photocopies, la faible quantité de documents pouvant être empruntés (surtout pour les étudiants).

Un peu plus de la moitié des lecteurs est ouvert à la perspective de nouveaux services.

A la question : "Souhaiteriez-vous un service de recherches bibliographiques sur rendez-vous ?", 52% des lecteurs répondent favorablement, 32% n'en souhaitent pas et 16% ne répondent pas.

Le second service proposé était l'initiation à l'interrogation des banques de données. 56% sont prêts à recevoir cette formation pour une, deux ou l'ensemble des banques. 33% ne répondent pas et 9 % répondent "non".

Conclusion

Cette enquête, nous permet de connaître les habitudes documentaires des différents publics composant les usagers du CDR : enseignants-chercheurs des universités ou de l'INRP et étudiants, et de nous informer sur les instruments de travail les plus utilisés. Elle nous montre comment intervient le dispositif de documentation que

constitue le CDR. Outre la pertinence d'une politique d'acquisition en matière de recherche, l'originalité du CDR tient à la diversité des accès possibles à l'information et aux documents. Cette enquête remet en question quelques stéréotypes sur l'utilisation des technologies nouvelles. En effet, en dépit de nombreuses banques de données spécialisées, chercheurs et étudiants manifestent leur préférence pour une circulation libre dans les rayons et attachent du prix à l'aide des documentalistes. Au total, le public du CDR peut être décrit comme une "élite de la communication" si l'on tient compte de la forte utilisation qu'il fait de l'équipement. En deçà des vœux formulés, il est très sensible à la spécificité des fonds documentaires et témoigne une forte satisfaction. L'environnement documentaire représenté par le CDR apparaît ainsi comme un élément au service de la formation au métier de chercheur et comme un lieu privilégié de la documentation relative à la recherche en éducation.

Christiane ÉTÉVÉ,
Jean HASSENFORDER,
Isabelle VEYSSET
INRP

Notes et références bibliographiques

- (1) ECHEVERRIA, P.U. Enquête sur les utilisateurs d'une bibliothèque spécialisée en sciences de l'éducation. *Perspectives documentaires en éducation*, 1989, n° 16, p.85-96.
- (2) Le CD-Rom Francis rassemble les références françaises et étrangères en sciences humaines, spécialement les articles de périodiques ; le CD-Rom ERIC répertorie la littérature américaine en matière d'éducation.
- (3) Les "chercheurs associés" sont des enseignants-chercheurs des départements des sciences de l'éducation ou des IUFM qui conduisent des recherches à l'INRP. Les "enseignants associés" sont des professeurs de collège et de lycée qui mènent des recherches en liaison avec une équipe de l'INRP.
- (4) Cf. L'apport de la documentation étrangère : dossier. *Perspectives documentaires en éducation*, 1988, n°14, p.67-100.
- (5) Nous reprenons l'idée d'"Echeverria, P.U., op. citarpenteur" à CERTEAU, DE M. *L'invention du quotidien. Tome 1 : les arts de faire*. Paris : UGE, 1980, p. 251 :

“Les lecteurs sont des voyageurs. Ils circulent sur les terres d’autrui, nomades, braconnant à travers champs qu’ils n’ont pas écrits, ravissant les biens d’Égypte pour en jouir.”

- (6) Emile 1 : banque de données bibliographiques du CDR comprenant 7500 références d’ouvrages, de rapports et de thèses sur la recherche en éducation, française et étrangère, disponible sur minitel par le 3616 INRP. Emile 2 : banque de données factuelles sur les équipes, les recherches et les chercheurs en éducation en France.
- (7) Echeverria, P.U. *op. cit.*

Nous remercions Christine DUBOS pour son aide dans le dépouillement des réponses.